Laryngites aiguës

Définition. — Maladie caractérisée par la localisation sur la muqueuse laryngée d'une infection (grippe, streptococcie, etc.).

I. — Laryngite catarrhale aiguë

Eléments étiologiques. — Refroidissement. Poussières et vapeurs irritantes. Coïncide habituellement avec coryza ou angine aiguë.

Signes cliniques. — Chaleur et sécheresse de la gorge. Toux sèche, rauque, douloureuse (surtout s'il y a en même temps trachéite). Voix enrouée, rauque. Expectoration d'abord rare, plus tard visqueuse.

1. Sudation. Boissons chaudes. Repos et silence absolu.

2. Inhalations chaudes avec:

pour faire bouillir dans un litre d'eau.

3. Prendre toutes les deux heures, dans une infusion de bourgeons de sapin, une cuillerée à bouche de

ou une cuillerée de

II. - Laryngite striduleuse

Signes cliniques. — Laryngite aiguë chez l'enfant avec spasme glottique. Crise de dyspnée survenant la nuit, accompagnée de secousses de toux bruyante, sonore.

A. - Pendant l'accès.

1. Appliquer au-devant du cou une éponge imbibée d'eau chaude, sinapismes aux membres inférieurs.

2. Fumigations chaudes dans le lit avec eau additionnée d'un peu d'acide phénique.

B. — Dans l'intervalle des accès.

1. Boissons chaudes; garder la chambre.

2. Le soir, au moment du coucher de l'enfant, insuffler dans chaque narine une pincée de

LARYNGITES CHRONIQUES

245

Laryngites chroniques

Définition. - État chronique du larynx consécutif à la répétition des laryngites aiguës ou à une dystrophie générale.

I. - Laryngite chronique simple

Eléments étiologiques. - Laryngites aiguës répétées. Extension d'une pharyngite chronique. Abus de la voix. Poussières, tabac, alcool. Elongation de la luette. Diathèse herpéticoarthritique.

Signes cliniques. - Sécheresse et irritation de l'arrière-gorge. Voix éraillée, rauque, cassée. Expectoration de mucosités grisâtres, perlées. Rougeur et gonflement de la muqueuse laryngée. Pharyngite granuleuse.

1. Supprimer toutes les causes d'irritation, tabac, alcool. Repos de la voix.

2. Dans les cas de gêne de la respiration par le nez, rétablir la perméabilité des fosses nasales (voyez: Rhinites). Exciser la luette dans le cas d'élongation.

3. Pulvériser dans le larynx:

Menthol. 1 gram. Huile de vaseline. 30 et badigeonner la muqueuse du pharynx avec la même solution.

4. Si la laryngite est de date ancienne, commencer par faire des pulvérisations astringentes, pendant quinze jours, avec:

Alun		100	•	4.0	5	gram.
Eau de laurier-cerise.					10	_
Glycérine						_
Eau bouillie						
ndant cing minutes, quat						

Puis badigeonner trois fois par semaine le larynx, à l'aide d'un porte-ouate, avec:

Iode métallique		•						1 8	gram.
Iodure de potassium								10	-
Glycérine neutre							•	100	_
en augmentant progressiv 10 o/o;	er	ne	nt	la	d	os	e c	l'iode	jusqu'à

Ou badigeonnage du larynx avec solutions de chlorure de zinc de 1 à 2 o/o, ou encore avec des solutions de nitrate d'argent de 2 à 4 o/o.

Si l'on emploie ces derniers caustiques, pour éviter le spasme glottique, on commencera par anesthésier la muqueuse du larynx avec une solution de chlorhydrate de cocaïne à 1/10.

5. Traiter la diathèse (voyez: Arthritisme). Traitement hydrominéral: eaux sulfureuses ou arsenicales, suivant le cas.

II. - Laryngite sèche

Eléments étiologiques. - Scrofule. Vapeurs et poussières irritantes.

Signes cliniques. - Coïncide le plus souvent avec rhinite atrophique et pharyngite sèche. Sensation de sécheresse et de corps étranger dans l'arrière-gorge. Muqueuse pharyngée lisse, luisante, ou recouverte de mucosités desséchées. Enrouement disparaissant après l'expectoration des croûtes adhérant aux cordes vocales.

A. — Traiter	la rhinite	atrophique	concomitante	(voyez:
Ozène).				

B. - Traiter le pharynx.

1. Ramollir et détacher les croûtes par des bains de gorge avec eau boriquée tiède.

triturés jusqu'à solution, puis additionnés de Huile de vaseline 30 gram.

C. — Contre la laryngite elle-même.

1. Détacher les croûtes et déterger le larynx à l'aide de fumigations chaudes et de pulvérisations antiseptiques :

Acide phénique 0,25 centigr.

Glycérine 30 gram.

Eau bouillie 500 cent. cubes.

- 2. Badigeonner le larynx avec solution de chlorure de zinc à 2 o/o ou de nitrate d'argent à 4 o/o, après cocaïnisation.
- 3. Traiter la diathèse (voyez : *Lymphatisme*). Traitement hydrominéral : douches et pulvérisations d'eaux sulfureuses.

Lithiase biliaire

Définition. — Syndrome caractérisé par la production et le dépôt de calculs biliaires dans les voies biliaires, et spécialement dans la vésicule.

Eléments étiologiques. — Arthritisme et maladies bradytrophiques. Infections intestinales (colibacillose?). Sédentarité, préoccupations morales; grossesse. Hérédité similaire ou

arthritique.

Signes cliniques. — Douleur violente, par paroxysmes, à début et à terminaison brusques, siégeant dans l'hypocondre droit ou au creux de l'estomac, irradiant à droite vers l'omoplate et l'épaule, avec ictère et vomissements. — Dyspepsie, endolorissement du foie et de la région vésiculaire; accès de fièvre. — Calculs dans les selles.

I. — Colique hépatique franche, aiguë

- 1. Placer le malade dans un grand bain tiède, où il pourra séjourner trois quarts d'heure, une heure ou une heure et demie, et qu'on pourra renouveler dans la soirée.
- 2. Donner toutes les heures, ou même toutes les demi-heures, une cuillerée de

Eau chloroformée saturée . . . 150 cent. cubes.

Sirop de fleurs d'oranger . . . 50 -

ou, si ce n'était pas toléré par l'estomac, faire inhaler, à différentes reprises espacées, une vingtaine de gouttes de chloroforme sur un mouchoir et faire une injection hypodermique d'un centimètre cube de

LITHIASE BILIAIRE

249

Chlorhydrate de morphine . . . 0.10 centigr. Sulfate neutre d'atropine . . . 0,005 milligr.

3. Quand l'estomac le tolère, donner 2 à 400 cent. cubes d'huile d'olives par verre à Madère toutes les demi-heures ou tous les quarts d'heure (en l'additionnant de quelques gouttes d'essence de menthe et d'une demi-cuillerée à café de cognac);

Ou, si l'huile n'était pas tolérée, la glycérine: une à trois cuillerées (de demi-heure en demi-heure).

- 4. Alimenter avec du bouillon froid, ou mieux du lait froid en quantité variable suivant la tolérance de l'estomac, ou des glaces faites avec une ou deux parties de crème pour une partie de bouillon à la boule.
- 5. Provoquer une selle par un lavement de 15 gram. de sulfate de soude dans une infusion de 8 gram. de follicules de séné.

II. - Colique hépatique subaigue, prolongée

- 1. Tous les matins, donner un verre à Bordeaux d'huile d'olives, additionné d'essence de menthe et de cognac, et, tous les soirs, un bain tiède de trois quarts d'heure à une heure.
- 2. Quatre fois par jour, cinq à dix gouttes de teinture de boldo ;

Ou :

Et, matin et soir, une des pilules suivantes :

Pour une pilule. — N° 20.

3. Comme alimentation, prendre, toutes les deux heures, un bol de lait, additionné d'une ou deux cuillerées d'eau de Vichy, additionnée elle-même de 15 gram. de sulfate de soude par litre.

III. — Dans l'intervalle des crises

1. Vivre beaucoup au plein air, faire beaucoup d'exercice: marche, escrime, chasse. Pas de profession sédentaire, de travail intellectuel forcé, de préoccupations morales....

Tous les matins, friction sèche et massage sur tout le corps, précédée ou non d'une lotion froide rapide.

2. Régime surveillé: beaucoup de légumes verts et de toute espèce; très peu de sucre et de féculents, sauf la pomme de terre qui pourra remplacer en partie le pain; pas de graisses; peu d'œufs; des viandes sans graisse; des fruits, sauf les trop sucrés; lait et fromages frais...

Boire, aux repas, du vin coupé avec de l'eau d'Évian.

3. Dix jours sur vingt, toute l'année, prendre, demi-

LITHIASE INTESTINALE

251

heure avant chaque repas, un verre à Bordeaux d'eau de Vichy chauffée, additionné d'une cuillerée (à café, à dessert ou à soupe) d'eau de Rubinat.

A chaque repas, prendre un cachet contenant:

ã 0,50 centigr.

Pour un cachet. - Nº 40.

Les dix autres jours, prendre, à chaque repas, dix à vingt gouttes de teinture de boldo.

- 4. Deux fois par semaine, prendre, le matin à jeun. un verre à Bordeaux d'huile d'olives, additionne de quelques gouttes d'essence de menthe et d'une cuillerée à café de cognac.
- 5. Deux fois paran, suspendre le traitement pendant un mois et prendre vingt-cinq bouteilles d'eau de Vittel (Source salée): une bouteille tous les matins, par demi-verre, de demi-heure en demi-heure, entre les repas.
- 6. En été, aller faire une saison à Vichy, à Châtel-Guyon ou à Carlsbad.

Si Vichy n'est pas supporté, ou après une longue série de cures à Vichy, aller faire une saison à Évian, Vittel ou Contrexeville.

Lithiase (ou Sablose) intestinale

Définition et éléments étiologiques. — Syndrome caractérisé par la formation de sable ou de calculs dans l'intestin, le plus souvent à la suite d'une entérocolite (voir ce mot) ou tout au moins d'une atonie intestinale prolongée chez un arthritique. -Parfois infection éberthienne ou dysentérique auparavant.

Signes cliniques. - Élimination, le plus souvent douloureuse, de sable avec des matières muqueuses, glaireuses ou même

sanguinolentes; colique avec tympanisme.

I. — Pendant la crise douloureuse (colique intestinale lithiasique)

1. Entéroclyse avec la douche d'Esmarch et une longue canule: le malade étant allongé sur le côté droit, faire passer dans l'intestin, lentement et sous faible pression, un litre (ou deux) d'eau tiède récemment bouillie.

On peut ajouter une cuillerée d'acide borique.

2. Compresses d'eau chaude ou cataplasmes laudanisés sur le ventre; à l'intérieur, une pilule contenant:

Extrait thébaïque.... 0,02 centigr.

Extrait de belladone. 0,01 —

Pour une pilule. — Nº 4.

renouveler tous les quarts d'heure, jusqu'à 4, et, si cela ne suffit pas, faire une injection hypodermique d'un demi-centigramme ou d'un centigramme de chlorhydrate de morphine.

II. — En dehors de la colique d'expulsion

- 1. Régime surveillé: pas trop de végétaux; manger lentement, bien mâcher et bien insaliver.
- 2. Tous les jours, entéroclyse comme ci-dessus (1 de I) et tous les huit jours, un matin, prendre une cuillerée d'huile de ricin.
 - 3. Aller, en été, faire une saison à Châtel-Guyon.

Lithiase urinaire (gravelle urique)

Définition. — Syndrome caractérisé par la production et l'élimination (ou la rétention) de sable ou de calculs dans les voies urinaires.

Je ne vise ici que le dépôt dans les voies de sécrétion urinaire. La présence et le séjour des calculs dans les voies d'excrétion comme la vessie appartiennent à la pathologie externe et au chirurgien.

Eléments étiologiques. — Arthritisme et diverses maladies bradytrophiques. Sédentarité. Hérédité similaire ou arthritique.

Signes cliniques. — Douleur vive dans la région rénale (d'un côté), irradiant en demi-ceinture, descendant jusque dans les bourses; vomissements. Urine rare avec pollakiurie. Puis urines chargées, boueuses: sable, calculs. — Endolorissement du rein, expulsion fréquente de sable, hématurie.

I. -- Coliques néphrétiques

- 1. Mettre le malade dans un grand bain tiède, avec 1 kilogr. d'amidon. Durée de trois quarts d'heure à une heure et demie. Renouveler, au besoin, dans la journée.
- 2. Donner, par cuillerées, toutes les heures, du lait glacé; dans l'intervalle, de la tisane de champagne frappé; ou encore des glaces faites avec de la crème et du bouillon à la boule, à égales parts dans la sabotière.
- 3. Faire une injection hypodermique d'un centimètre cube de

Chlorhydrate de morphine. . . 0,10 centigr.
Sulfate neutre d'atropine. . . . 0,005 milligr.
Eau distillée bouillie. 10 cent. cubes.

- 4. Donner, deux fois par jour, une pilule contenant:
 Poudre de belladone) a 0,01 centigr.
 Extrait de belladone Pour une pilule. N° 20.
- II. Douleur néphrétique subaiguë persistante, avec expulsion de sable, en dehors des coliques néphrétiques franches.
- 1. Lait comme boisson exclusive aux repas, qui seront surtout composés de laitage, œufs, légumes verts cuits, purées de légumes secs, viandes blanches bien cuites...
- 2. Tous les matins, entre les deux déjeuners, boire une bouteille d'eau d'Évian ou de Vittel (Grande Source), additionnée de 0,50 centigr. de benzoate de lithine, par demi-verre, de demi-heure en demi-heure.
- 3. A chaque repas, prendre un cachet de 0,50 centigr. de lycétol et une cuillerée de

3 bis. On peut alterner, dix jours par dix jours, le lycétol avec:

Urotropine 0,50 centigr. deux ou trois fois par jour, dans un grand verre d'eau gazeuse.

4. Vie au plein air; exercices du corps, marche à pied.

Tous les matins, friction sèche à la brosse de flanelle sur tout le corps, sauf la tête.

5. Aller, en été, faire une saison à La Preste.

III. — En dehors de toute crise aiguë ou subaiguë

1. Ni gibier, ni alcool, ni tabac.

Viandes en quantité modérée et plutôt des viandes blanches bien cuites. Œufs en quantité modérée. Beaucoup d'aliments végétaux; légumes verts bien cuits, purées de légumes secs. Peu de pain. Beaucoup de fruits.

Vin blanc coupé avec de l'eau d'Évian, de Vittel ou de Contrexeville comme boisson habituelle aux repas.

2. Vie au plein air. Pas de sédentarité. Peu de travail intellectuel, aucun excès. Exercices du corps: marche, chasse, escrime, gymnastique....

Friction tous les matins, sur tout le corps, à la brosse de flanelle.

3. Tous les mois:

Pendant dix jours, prendre, à chaque repas, 0,50 centigrammes de benzoate de lithine dans un verre à Bordeaux d'eau de Vichy (Hauterive ou Saint-Yorre);

Pendant dix jours, dans de l'eau de Seltz, à chaque repas, une cuillerée ou deux de

Pendant trois jours, le matin à jeun, 50 à 75 gram. de glycérine, étendue d'égale quantité d'eau;

Enfin, sept jours de repos.

4. Deux fois par an (au printemps et à l'automne), prendre, à domicile, vingt-cinq bouteilles d'eau de Vittel (Grande Source) ou d'Évian: tous les matins, une bouteille, entre les deux déjeuners, par demi-

LYMPHATISME ET SCROFULE

verre, de demi-heure en demi-heure, en promenant dans l'intervalle.

5. En été, saison à Évian, Vittel, Contrexeville ou Capvern.

6. Analyser l'urine tous les mois et doser les urates, l'urée, les phosphates... par vingt-quatre heures.

[Voir: Pyélite et Pyélonéphrite suppurées d'origine lithiasique].

Lymphatisme et scrofule

Définition. — Etat dystrophique général (tempérament morbide ou diathèse) caractérisé par les Signes cliniques suivants : engorgements ganglionnaires, catarrhes faciles des muqueuses (coryzas, laryngites, angines, bronchites), impétigo, eczémas, otites, blépharites et kératoconjonctivites. — Tuberculose articulaire, osseuse ou viscérale (pulmonaire).

Eléments étiologiques.— Hérédité scrofuleuse, tuberculeuse, cancéreuse, syphilitique, alcoolique. Etiolement dans des maisons humides, mauvaise alimentation. — Le plus souvent, tuber-

culose.

1. Le matin à 8 heures et le soir à 4 heures, prendre dans un bol de lait une cuillerée de

2. Aux repas, prendre, en hiver, une à trois cuillerées d'huile de foie de morue ou de

Huile de foie de morue) aa 450 cent. cubes Eau de laurier-cerise 100 —

ou l'émulsion de la page 2;

Et, le reste de l'année, une cuillerée de

Biphosphate de chaux. 10 gram.

Eau. 300 cent. cubes. ou un cachet de glycérophosphate (note de la p. 16).

3. Tous les matins, friction sèche à la brosse de flanelle sur tout le corps.

4. Deux fois par an, au printemps et à l'automne, GRASSET; Consultations, 5^{mo} édit.